

# Le Journal du Dimanche

## *N'abandonnez pas la banlieue, monsieur Macron !*

*Par Jean-Pierre Blazy*

*le 23 novembre 2019*

« **NOT IN MY BACKYARD** » pas dans mon jardin. Voici le message des Parisiens venus manifester contre Europacity. Il faut les entendre en privé : « Bétonner dans le Val-d'Oise augmenterait la température à Paris lors des canicules. » Ils climatisent déjà leurs terrasses de café avec de la vapeur d'eau ... Maintenant que leur habitat a été bétonné pour leurs besoins d'emploi, de transports et de loisirs, il faudrait que toute construction cesse !

Nous devons construire une écologie qui ne se fasse pas sur le dos de la précarité sociale. Il faut préserver l'environnement des Valdoisiens sans les priver des opportunités économiques. En finançant l'isolation thermique des logements. Mais nous nous battons déjà pour obtenir l'isolation phonique face aux nuisances des aéroports ! En finançant des transports écologiques pour remplacer la voiture individuelle : c'est la gare de la ligne 17, dont les donateurs de leçon veulent nous priver. Avant Europacity, le Grand Paris ne prévoyait aucune station dans le Val-d'Oise. Les écologistes voudraient à nouveau nous en priver, au prétexte qu'au bout d'une ligne de métro il y a de la vie et que la vie est émettrice de CO<sup>2</sup>.

J'en appelle au Président de la République.

Comment pouvez-vous, d'un trait de plume, priver notre territoire de 10 000 emplois et 3 milliards d'euros ? Sans même avoir traversé le périphérique pour nous rendre visite et constater la situation sociale ?

Venez à Gonesse. François Mitterrand a eu sa pyramide du Louvre et sa Bibliothèque nationale, aurez-vous à votre actif un triangle de terre délaissé et une dette de 10 000 emplois à l'égard de notre territoire ? Laissez une marque positive sur notre banlieue. Ne nous condamnez pas au choix cornélien entre une prospérité datée et une écologique précarité. Faisons de ce Triangle autour de la station du métro de Gonesse, la seule du Val-d'Oise, un pôle d'excellence qui concilie l'urgence de l'écologie et l'urgence de la solidarité. Maintenons un complexe de loisirs, de culture et de tourisme, dont le département le plus jeune d'Île-de-France pourra être fier. Ne laissons pas un investissement de 3 milliards d'euros partir à Londres !